

Faits d'ailleurs

Elle tue son mari puis l'enterre avec l'aide de ses enfants

Daniel, 63 ans, père de 4 enfants, était porté disparu depuis 18 mois à Paray (France). Arrêtée suite à la dénonciation d'un proche, sa femme, âgée de 37 ans, a avoué avoir tué son mari parce que ce dernier la battait, la violait régulièrement et la forçait à se prostituer. Trois de leurs enfants l'auraient aidé à enterrer le corps.

Un étudiant retrouvé mort dans un camping

Le corps sans vie d'un étudiant en deuxième année de chirurgie dentaire a été retrouvé dans un camping de Pénestin (France). Le disparu faisait partie d'un groupe d'environ 300 étudiants qui participaient à un week-end d'intégration. Une enquête en recherche des causes de la mort est en cours.

Une fugueuse séquestrée, battue et violée dans un hôtel

Une fille, âgée de 15 ans, qui avait fugué de son foyer, a été abordée par deux hommes de 16 ans. Ces derniers l'ont emmenée dans un hôtel du Pontet (France), où ils l'ont séquestrée, battue et violée à plusieurs reprises. Puis ils ont pris des photos d'elle et ont publié une annonce sur un site de prostitution en ligne. Elle était enfermée dans sa chambre avec un téléphone portable qui lui avait été fourni pour pouvoir échanger avec les "clients" qui la contactaient. La victime a profité d'un moment où ses ravisseurs étaient distraits pour appeler la police. Elle a été libérée et les deux suspects ont été écroués pour viol aggravé et proxénétisme.

Un maître-chanteur interpellé en Allemagne

Dans le cadre de l'enquête sur le maître-chanteur qui empoisonne les aliments pour bébé en Allemagne, un suspect, âgé de 55 ans, a été interpellé par les forces spéciales. Il a été identifié par la population grâce à l'appel à témoins diffusé dans les médias. Ce maître-chanteur terrorisait le pays depuis des jours. Il avait envoyé un mail de menace aux autorités : il mettrait du poison dans de la nourriture pour enfants si on ne lui envoyait pas une rançon de 10 millions d'euros. Pour montrer qu'il ne plaisantait pas, il était passé à l'acte en empoisonnant cinq pots pour bébé dans un supermarché. Par chance, les autorités avaient réussi à les intercepter à temps et les avaient retirés des rayons.

Rassemblés par JNE

COE
Libreville/Gabon

TROIS enquêtes sont ouvertes par les autorités gabonaises, françaises et belges pour coups et blessures volontaires, dans le cadre d'une bagarre ayant opposé des militaires belges et français ainsi que des civils gabonais.

Les faits se sont déroulés dans la nuit de vendredi à samedi dernier, dans un night-club situé au quartier Louis, dans le premier arrondissement de Libreville. Selon des sources concordantes, l'incident s'est produit au moment où huit militaires belges du 3e bataillon des parachutistes



Le quartier Louis, théâtre de l'incident entre soldats belges et français.

de Tielen célébraient la fin de leur mission au Gabon. Une violente altercation, dont on ignore l'origine, aurait alors éclaté entre eux et des soldats français, présents eux aussi sur les

lieux. L'ampleur des dégâts causés à l'établissement atteste de la violence de la bagarre. En effet, le night-club a été mis à sac, tandis que trois civils gabonais,

impliqués également dans la rixe, auraient été blessés. Les huit militaires belges de la brigade légère, venus participer à l'opération Tropical Storm actuellement en cours au Gabon, sont depuis rentrés à Melsbroek, en Belgique.

"Les huit militaires belges concernés étaient en fin de mission. Ils sont rentrés en avion le week-end dernier, en Belgique, comme prévu puisque leur mission était terminée, mais une enquête pour coups et blessures volontaires a été ouverte au Gabon, en Belgique et en France afin de faire toute la lumière sur cet incident", précise le parquet de Bruxelles cité par des médias belges. Outre leurs collègues

belges, des parachutistes français participent, depuis le 15 septembre 2017, à l'exercice Tropical Storm (Tempête tropicale) 2017 appelé à consolider les troupes lors des opérations conjointes en Afrique. Cette opération, qui explique la présence des militaires belges sur le territoire gabonais, vise à préparer les unités paracommandos de la Brigade légère (une unité de forces spéciales belges) aux opérations spéciales en milieu tropical. Le soutien logistique est apporté par les 350 militaires des Éléments français au Gabon (EFG), forces déployées dans le pays depuis son indépendance en 1960.

Accident de la circulation au rond-point de la Démocratie
Un blessé et d'importants dégâts matériels



Photo : Eric Laphèta

Le passager blessé a été conduit à un établissement hospitalier.

EL
Libreville/Gabon

UNE défaillance mécanique serait à l'origine d'un accident de la circulation qui s'est produit récemment au rond-point de la Démocratie. En effet, un véhicule de marque Toyota Corolla à usage de transport suburbain, immatriculé 9272 G1W, roulant dans le sens Charbonnages/centre-ville, a subitement effectué une sortie de route. Selon des témoins ayant assisté à la scène, cette voiture avait visiblement des ennuis d'ordre mécanique. Malgré cela, le

conducteur a tout de même réussi à la ramener sur la chaussée. Malheureusement, lors de la manœuvre, l'automobile est allée percuter la barrière de sécurité du rond-point de la Démocratie.

Le bilan de l'accident fait état d'un passager blessé à la tête, un certain Sylvestre Victor, de nationalité santoméenne, suite à l'explosion du pare-brise. La victime, selon les témoins, ne portait pas sa ceinture de sécurité.

Après l'accident, le chauffeur et le passager blessé n'ont pas trouvé mieux que de fuir en direction de Nzeng-Ayong, au lieu de se

rendre auprès des policiers en faction au rond-point de la Démocratie. Les deux individus ont été rattrapés puis ramenés sur les lieux. Ils n'avaient sur eux ni pièce d'identité, ni docu-

ments afférents à la circulation automobile.

Par ailleurs, l'état dans lequel se trouvait ledit véhicule - un véritable cercueil roulant - avait de quoi donner des frissons. On aurait

probablement enregistré plus de dégâts si l'incident avait eu lieu à une heure de pointe.

L'accidenté a été conduit à l'hôpital par les agents de police.



Photo : Eric Laphèta

Un véritable cercueil roulant!

LOXIA Crédit Express
Rentrée Scolaire

Pour préparer la rentrée scolaire
Mme ELLA obtient un crédit de
5 000 000 de Fcfa en
3 jours

BP : 1246
Tél : (+241) 01 74 08 58
(+241) 04 20 05 92
(+241) 07 21 36 10
loxiaservices@bgfi.com
www.groupebgfibank.com

LOXIA
Une Société du Groupe BGFIBank